

Déc 2018 - Fév 2019

conservatoire
de musique
neuchâtelois

Le Journal

No 37

Site de
La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 34

Site de Neuchâtel
Campus Arc | 1
Espace de l'Europe 21

Tél. : 032 889 69 12

www.cmne.ch



Une formation d'excellence ?

Cela fait bientôt dix ans que le Conservatoire propose une formation préprofessionnelle. Lors de sa création, un petit dépliant, qui s'intitulait « Profession : Musicien ? – Création d'une formation d'excellence » invitait la population de toute la Suisse (il était édité en français et en allemand) à s'y inscrire. Le programme était alléchant : « Ce nouveau cursus, conçu par une commission de professeurs selon les exigences actuelles, d'une durée de un à trois ans, est centré sur un accompagnement individualisé de l'étudiant et propose, en plus d'une formation instrumentale et théorique, des cours complémentaires de musique de chambre, de pratique orchestrale, l'étude d'un deuxième instrument ainsi qu'un cours de déchiffrage ». Pour optimiser l'articulation entre les lycées et la nouvelle formation préprofessionnelle, les directions ont alors signé une convention de partenariat assurant aux étudiants des conditions idoines pour accomplir leur double formation. Idem entre le CMNE et la HEM de Genève, site de Neuchâtel.

Tout était réuni pour créer cette formation d'excellence.

Une fois encore, le canton de Neuchâtel peut se prévaloir d'une démarche proactive par rapport aux tendances nationales et internationales. On constate en effet que des organismes comme l'Association Européenne des Conservatoires, Académies de Musique et Musikhochschulen (AEC), l'European Music School Union (EMU) et l'European Association for Music in Schools (EAS) viennent à peine de rédiger les standards pour servir de guide à la création et à l'évaluation des formations préprofessionnelles (appelées Pre-college dans la langue universelle). Une démarche similaire a été entreprise par l'Association Suisse des Écoles de Musique (ASEM) en partenariat avec la Conférence des Hautes Écoles de Musique Suisses (CHEMS). Il s'agissait de

« définir un concept d'encouragement des talents musicaux d'envergure nationale, une priorité de premier ordre aux yeux des organisations musicales ».

Au CMNE, ce ne sont pas moins de 87 étudiants qui ont déjà suivi ou qui suivent cette formation. La grande majorité d'entre eux a été admise par la suite en HEM. Un soin particulier est mis apporté de proposer aux étudiants une formation exigeante de qualité, riche et stimulante. Depuis trois ans, le Conservatoire leur propose même un voyage d'études dans une grande ville afin de leur offrir des rencontres significatives avec les arts. Le souci de faire dialoguer les diverses formes d'art est une des caractéristiques de notre formation. C'est donc tout naturellement que nous avons pu créer un partenariat étroit avec la formation préprofessionnelle du TPR. Les rencontres – amicales et de travail – du vendredi entre les musiciens et les acteurs permettent à chacun d'élargir son horizon et de se situer dans un champ culturel large.

Nous sommes fiers de notre formation préprofessionnelle. Les étudiants semblent partager notre fierté. À maintes reprises, j'ai interrogé d'anciens étudiants pour savoir ce que nous devons modifier ou abandonner dans notre formation. La réponse a toujours été sans appel : « Rien ! Surtout rien ! ». Longue vie donc à notre formation d'excellence !

Sylvain Jaccard, directeur

Bientôt 10 ans de formation professionnelle

La 10^e volée de la classe préprofessionnelle telle qu'elle se présente actuellement a commencé à la rentrée 2018. La classe préprofessionnelle a pour mission de préparer les musiciens talentueux à leur entrée en HEM. Avec son cursus de trois ans et une riche formation théorique, elle se veut complémentaire à la formation de culture générale fournie par les lycées.

Comment a-t-elle rempli sa mission jusqu'à ce jour ? C'est ce que nous voulons vous dévoiler à travers quelques témoignages d'étudiants qui ont vécu ces années de transition. Deux musiciennes présentent leur parcours dans ce Journal. Les deux anciens élèves trombonistes devront attendre, par manque de place, le numéro suivant, en mars prochain.

Deux élèves de la première volée

Mathilde Schucany, violoniste

Mathilde, quel a été votre parcours ?

J'ai commencé le violon à 6 ans et demi, au Conservatoire dans la classe d'Yves Girardin. Celui-ci m'a incité à changer de professeur avant mon entrée dans la classe préprofessionnelle, et mon parcours a été assez chaotique sur le plan de l'organisation : suite à la nouvelle planification des filières du lycée, j'ai dû refaire deux ans de préprofessionnelle dans le nouveau cursus.



Comment avez-vous poursuivi vos études ?

J'ai préparé mon bachelor avec Stefan Mumenthaler à la HEM de Genève site de Neuchâtel, puis j'ai obtenu un master de pratique d'orchestre à Lucerne. Je me suis ensuite dirigée vers Sion, où j'ai travaillé avec Francesco de Angelis, qui est premier violon solo de l'orchestre de la Scala de Milan pour mon master de pédagogie.

Lors de votre entrée en HEM, vous êtes-vous sentie bien préparée ?

Je n'ai pas eu de souci, j'étais très bien préparée aussi bien pour le violon que pour la théorie. Ce qui était particulièrement bon dans le programme de formation de la classe préprofessionnelle, c'est que chaque cours avait sa raison d'être. J'ai apprécié les cours de culture générale, qui abordaient la problématique des arts d'une manière approfondie, ainsi que les cours d'harmonie de Victor Cordero. Le fait d'apprendre les premiers

éléments d'harmonie avec lui a été particulièrement profitable, puisque je l'ai retrouvé en HEM pour le contre-point et l'harmonie, et que nous connaissons l'un et l'autre notre fonctionnement.

Quelle est actuellement votre activité professionnelle ?

J'enseigne le cirque !!! Ce n'est pas la seule, bien sûr. Je joue du violon dans différents contextes (Avant-Scène Opéra avec Yves Senn, saison d'hiver des Jardins musicaux, Lucern Strings Festival par exemple), j'ai également quelques élèves, et dans l'idéal j'aimerais obtenir un poste d'enseignement dans un conservatoire. Je ne souhaiterais pas de poste fixe d'orchestre. Mais le cirque est également quelque chose d'important, et pour moi l'idéal serait de travailler pour des spectacles pluridisciplinaires, mêlant enfants et adultes, loin des concerts en robes noires. Il y a maintenant une scission : d'une part même de petits orchestres de province exigent des musiciens des techniques inimaginables autrefois dans les meilleurs orchestres du monde, d'autre part les gens vont de moins en moins au concert, qu'ils ne trouvent pas assez proche de leur monde.

Avez-vous des loisirs ?

Le cirque, dans lequel je fonctionne de manière semi-professionnelle, le scoutisme, auquel je suis restée attachée et dans lequel je fonctionne au niveau cantonal et pour l'organisation de grands événements. Par ailleurs mon copain est agriculteur et je donne de sérieux coups de main à la ferme. J'adore la musique, mais je peux aussi bien imaginer une vie consacrée aux travaux des champs qu'une vie de musicienne. Ce qui est sûr, c'est que je ne voudrais pas du tout passer ma vie dans un orchestre classique traditionnel. Il me faut une ambiance jeune !



Jenny Choulat, bassoniste

Jenny Choulat, vous voulez que nous fassions cet interview en allemand ?!

Non, ce n'est pas nécessaire, mais, maintenant que j'habite Thoune et que j'enseigne à Thoune, Interlaken et Oensingen, mon activité professionnelle se déroule exclusivement en allemand. Je parle allemand et je comprends le suisse-allemand. Il est vrai que dès mon entrée en HEM à Lucerne, j'ai dû me plonger dans cette langue. Après mon bachelor dans cette ville, je suis allée passer mon master de pratique d'orchestre à Düsseldorf, puis celui de pédagogie à Zürich.

Et dans ces hautes écoles, on parle allemand, pas anglais ?

En Allemagne, tout est en allemand. En Suisse on rencontre plus souvent l'anglais.

Vous aviez pourtant commencé le basson à La Chaux-de-Fonds ?

Oui, dans la classe d'Olivier Richard. J'ai suivi le cursus de langage musical presque normal, quoique décalé par rapport à mon niveau de basson : j'avais déjà fait trois ans de clarinette quand j'ai choisi l'instrument qui allait rester le mien. Je n'ai passé qu'un an en classe préprofessionnelle. À la fin de cette année, j'ai été admise à Lucerne.

Est-ce que les débuts en HEM ont été faciles ?

Cela a été un peu dur au début pour les branches théoriques, surtout à cause de la langue, et peut-être aussi du premier professeur : quand, après un semestre, j'ai pu entrer dans la classe de rattrapage, le professeur était vraiment préoccupé de notre compréhension de la matière. Je me suis mise à être performante quand j'ai compris qu'il ne fallait pas que je fasse comme les autres : en pays germanique, le système est différent du nôtre, ils ne pratiquent pas la solmisation, donc ils ne chantent jamais les lectures en disant le nom des notes, ce qui est notre pratique usuelle en pays latin (!). L'école a accepté

ma méthode et j'ai réussi à suivre le parcours. Il faut dire que Lucerne est connue pour ses grandes exigences en matière de théorie. Si l'on n'est pas bon dans ce domaine, on est mort !

Comment se passe votre vie professionnelle actuellement ?

À part mon enseignement dans la région de Thoune, j'ai des postes à Porrentruy et à Delémont. Mes élèves sont de tous niveaux, de tous âges. Quand on enseigne les bases à des petits, cela nous fait faire de grands progrès. Ils nous posent innocemment des questions toutes bêtes, et on est bien obligé de travailler pour trouver des réponses. Leurs aspects simplistes cachent de grandes notions complexes qu'il nous faut décortiquer et prémâcher pour les leur rendre accessibles.

Et je joue dans différentes formations, dont le Thuner Stadtorchester et le Twenty First Century Orchestra. Celui-ci est un orchestre qui ne joue que des musiques de film pour accompagner des projections. Il est important de continuer à jouer, pour garder, ou augmenter, son niveau.

La diversité des activités est un grand avantage de notre métier, même si cela demande une formation extrêmement longue (autant que pour les études de médecine !) et qui a une particularité : il faut être très bon avant de commencer. Ce sont les seules études, à ma connaissance, où il y a un examen d'entrée requérant un niveau de compétence élevé dans la matière pour laquelle on s'inscrit.

Avez-vous des loisirs ?

Je lis, surtout de la littérature fantastique, en anglais, allemand ou français. Le fantastique nous permet de décrocher, d'entrer dans un autre monde. Et je cuisine : grande spécialiste des tartes, par exemple, ou de la cuisine italienne. Peu de viande ! Je pratique le yoga et le train ! Eh oui, notre vie se passe pour une bonne part dans les transports publics, et c'est plus agréable si on les considère comme du loisir !

Propos recueillis par Claude Favez

*Ires Baricades
Mistérieuses.*



Une année musicale sans star

Sans star, mais non sans compositeurs talentueux. En effet, certaines années, l'un ou l'autre des compositeurs du passé devient visible en fêtant (si l'on peut dire !) son jubilaire, le tout public ne pouvant échapper à l'intense publicité déployée autour de ce nom célèbre. Pensons à l'année Mozart, par exemple, avec son lot de *Mozartkugeln* et autres *Papagenos*. Cette année, rien ne vient déranger les non-mélobanes dans leur ignorance du monde de la musique classique. Pourtant, il est rare qu'autant de compositeurs placés par les spécialistes parmi les meilleurs soient réunis dans un même jubilé. Je cite ceux que j'ai dépistés dans l'ordre chronologique :

François Couperin, Charles Gounod, Claude Debussy, Umberto Giordano, cité dans ce no par Ersilia Marciello, Léonard Bernstein. . .

De Debussy, l'amateur averti aura trouvé, dans les rayons de la Fnac ou sur le net quelques coffrets proposant des anthologies généreuses, et même l'intégrale de l'œuvre, qui est vraiment la plus complète que l'on peut imaginer dans l'état actuel des connaissances musicologiques sur le compositeur. Il s'y trouve même un *Mystère de Saint-Sébastien* complet avec tous les dialogues parlés (à éviter !), à côté de remarquables interprétations aussi bien de la musique pour piano (Ciccolini, Samson François, Egorov, Aymard, Haas. . .) que des mélodies (Elly Ameling, Véronique Gens, Gérard Souzay, Barbra Hendricks, Nathalie Dessay. . .), que des œuvres pour orchestre (Martinon, Cluytens, Rattle, Plasson. . .). *Les cantates de Rome* sont au complet, ainsi que les raretés : *Chute de la maison Usher, Rodrigue et Chimène*, les curiosités : *Musique de scène pour les*

Chansons de Bilitis pour narrateur, deux flûtes, deux harpes, et *Celesta*, avec Delphine Seirig en narratrice.

Passons sur Giordano ou Gounod, qui n'ont reçu que peu d'hommages, et tournons-nous vers cet autre compositeur français, si discret, si intime, que ses 250 ans n'ont été relevés que par quelques travaux d'autant plus touchants qu'ils n'ont pas de valeur commerciale. Je ne parlerai que d'un exemple, qui touche à une des pièces de Couperin qui me tarabuste depuis que je me suis mis à jouer du clavecin, précisément pour jouer du Couperin. Les *Baricades mystérieuses* (sic.). Cette magnifique pièce en style luthé, où le mouvement perpétuel dévoile mystérieusement une mélodie surgie des méandres des différentes voix suscite depuis toujours une interrogation quant à son titre. On peut lire toutes sortes de choses plus ou moins raisonnables sur la question : les barricades renverraient à la Fronde (qui s'était passée 40 ans avant la naissance du compositeur) ; une discussion avec un ami docteur en Romanistik et titulaire de la chaire de la réputée Université de Fribourg-en-Brigau nous amenait à penser à une évocation érotique, peut-être à une correspondance avec le tableau de Fragonard *Le Verrou*, idée assez séduisante, mise en relation avec *la Carte du Tendre* de Mademoiselle de Scudéry. Le 22 octobre, sur le blog *Le Clavecin* en France paraît un article qui éclaire pour moi cette pièce intrigante et permet d'en détendre les difficultés (vivacité du tempo par rapport à l'envie d'un musicien normal, par exemple) : *Les Barricades mystérieuses*, par Pascal Tufféry, ou *Le raisin du plus fin est toujours le meilleur*. L'auteur y développe une thèse convaincante : il observe que le sixième Ordre (manière de François Couperin de nommer ses suites) comporte de nombreuses pièces en relation avec la vie de la campagne, mais qu'aucune ne traite des travaux liés à la vigne. Du coup, le mot Baricade serait à rapprocher de barrique, et les mystères seraient ceux, très à la mode dans l'imagerie de l'époque, de bacchanales, de fêtes du vin. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le blog www.clavecin-en-france.org/spip.php?article331.

Voilà mon hommage rendu à ce génie de la miniature, si précieux par l'émotion qu'il sait tirer du clavecin souvent décrié pour son côté mécanique. Si vous percevez de la mécanique dans la musique de Couperin, évitez à jamais l'interprète qui vous l'aura fait entendre !

Claude Favez



Laure Zaugg, violoncelle

Laure Zaugg, quel a été votre parcours avant de venir enseigner dans le canton de Neuchâtel ?

J'ai commencé le violoncelle à quatre ans, mais j'ai décidé tard d'en faire mon métier. Mes études ont été toutes genevoises ! Après mes débuts au Conservatoire Populaire de Genève avec François Abeille, mon bachelor avec Daniel Grosgrin, j'ai obtenu un premier master, en pédagogie, avec Ophélie Gaillard. Mon deuxième master constitue une exception académique, puisqu'il s'agit d'un deuxième master en pédagogie, mais cette fois dans le domaine Musique à l'école. Cela fait 10 ans que je suis active professionnellement avec des élèves privés, de la musique de chambre, en animant des stages et dans le cadre de remplacements. La musique de chambre me passionne et je fais partie de l'Ensemble Suisse de SoundPainting. Cet ensemble pratique l'improvisation dirigée, qui est une technique d'expression musicale mise au point par Walter Thompson. Je collabore avec l'ensemble Fratres ainsi que comme musicienne-comédienne dans des spectacles de théâtre musical.

S'il fallait choisir, est-ce que vous choisiriez la pratique ou l'enseignement ?

Ce serait tellement dommage de choisir ! s'il le fallait vraiment, c'est l'enseignement que je choisirais, parce qu'il permet de concilier ma passion d'enseigner avec mon amour de la musique.

Quelle est la finalité de l'enseignement du violoncelle ?

C'est de permettre à l'élève une pratique musicale sans qu'il n'ait plus besoin de nous, c'est de devenir inutile ! Développer l'autonomie de l'élève, lui faire trouver seul sa motivation, lui faire prendre l'habitude de réseauter. Pour qu'il continue d'agir en tant que musicien, il lui faut trouver ses propres ressources musicales, ses propres choix interprétatifs. Il doit savoir faire tout seul ce que l'on fait à deux pendant la leçon.

Quel est votre répertoire favori ?

Mes goûts sont très très larges : je pratique (un peu) le violoncelle baroque, j'adore la musique contemporaine. . . Il faut dire que je suis musicienne avant d'être violoncelliste. Je joue du piano, je chante, surtout des musiques sud-américaines.

Et avec vos élèves ?

Cela vaut la peine assez souvent de commencer par se pencher vers des musiques actuelles, plus proches d'eux, pour établir des liens avec la musique baroque et classique. La musique romantique vient plus tard. Le côté exubérant de certaines musiques baroques convient très bien. Pour la technique, je pratique énormément les gammes. Je dis aux élèves : « tu as de la chance, les notes sont dans l'ordre. Tu les connais », et on peut se concentrer sur ce qu'il faut acquérir techniquement. Nous pratiquons beaucoup la musique de chambre. Le travail de la basse dans la musique permet de comprendre l'importance de ce qu'ils font rythmiquement. Il ne faut pas oublier que la basse continue est à la base de notre musique tonale. Si ce n'est pas très difficile techniquement, on rencontre d'autres difficultés : on doit être le porteur de la star. La basse a le même rôle que le

danseur : s'il danse bien, on ne le voit pas, on admire la femme qu'il met en valeur. Pour bien jouer la basse, il faut absolument connaître toutes les autres parties. Entre 10 et 20 ans environ, j'ai appris les pièces de musique de chambre en jouant ma voix et en chantant chacune des autres ! Maintenant je suis devenue fan des pièces de musique contemporaine où il faut jouer tout en chantant.

Avez-vous des loisirs ?

Le train ! Mis à part cette boutade, mais il est clair qu'avec le genre d'activités que je pratique, j'y passe beaucoup de mon temps hors activités professionnelles, je danse la salsa, je nage, skie, je cuisine, je jardine. . .

Et je m'investis beaucoup dans l'apprentissage des langues, qui est pour moi un hobby essentiel : je parle français (bien sûr !), anglais, allemand, espagnol et portugais !

Propos recueillis par Claude Favez



Ersilia Marciello, piano

Ersilia Marciello, vous êtes professeure de piano sur les sites de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, mais vous venez d'Italie. Racontez-nous votre parcours.

J'ai accompli une grande partie de mes études à Foggia, dans les Pouilles. . .

Rappelez-moi où se situent exactement les Pouilles !

C'est le talon de la botte ! Le Conservatoire Umberto Giordano se distingue par les vestiges (par exemple les portes et les trois arches) du palais construit au XIII^e siècle par l'empereur Frédéric II, petit-fils de Frédéric Barberousse et fils de la reine de Sicile Constance de Hauteville, citée par Dante dans la *Divine Comédie* comme Gran Costanza (dans le Paradis, pas dans l'Enfer). Après avoir terminé mes études musicales en Italie, je me suis perfectionnée dans la classe d'Alain Jacquon au Conservatoire de Lyon avant d'obtenir un master en pédagogie et un master en concert à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Pascal Godart. En parallèle, j'ai enseigné en privé et dans différentes écoles de musique. Je dispense à présent mon enseignement à l'École de Musique de Lausanne (EML), à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. J'adore La Chaux-de-Fonds : les magnifiques faux marbres de la salle Fallier, l'odeur des escaliers me rappellent précisément celle du Conservatoire de Foggia !

Quelle est la finalité de l'enseignement du piano ?

Très vaste ! C'est d'abord l'enseignement de la musique, c'est susciter un engouement pour la musique. C'est faire de mes

élèves des amateurs de la musique classique. On voit malheureusement l'âge moyen du public des concerts classiques se situer vers les 60 ans. Les jeunes sont absents des concerts de musique classique. Pourquoi ? Parce que leurs oreilles ne sont pas habituées. On aime ce que l'on connaît. À nous de venir vers eux, de leur donner les clefs pour la comprendre donc l'aimer, et de leur montrer que la musique classique leur permet de vivre des émotions plus vives et plus complexes, donc plus intéressantes. La finalité de mon enseignement est donc de créer et développer chez un plus grand nombre de personnes possible une passion pour la musique.

Dans la relation avec mon instrument une chose me tient à cœur : j'ai fait une petite formation de facteur de pianos, car il me fallait mettre la main à la pâte. Les pianistes sont rarement amenés à régler leur instrument à la différence d'autres instrumentistes, je pense qu'il faudrait développer cette connaissance intime de la mécanique au service de la musique.

Quel est votre répertoire favori ?

Dans la musique en général, l'opéra. Avec un faible pour Umberto Giordano, naturellement, mon compatriote.

Dans la musique de piano, j'ai plusieurs préférences : les classiques, Scarlatti, Haydn, Mozart constituaient l'objet principal de mes études en Italie. La musique française ensuite, Debussy, Ravel, celui-ci un peu plus ! Et les compositeurs plus récents : j'apprécie la musique de Dutilleux et j'ai mené l'an dernier un travail de recherche de la pièce *Le Merle bleu* d'Olivier Messiaen, que j'ai interprété le 6 octobre à l'Église de Saint François à Lausanne. J'espère aborder maintenant la musique contemporaine en ensemble.

Vous citez quelques périodes de la musique que vous aimez, mais vous nous avez joué une pièce de Mendelssohn lors de la conférence des professeurs. Pourquoi ne pas avoir choisi dans ce répertoire de prédilection ?

Mais cette pièce, je l'adore ! Il y a plusieurs raisons à mon choix. La première, cette pièce est à mon sens idéale pour l'heure matinale à laquelle je l'ai jouée : 8h30 du matin ! Il fallait quelque chose qui donne de la joie. Et surtout, cette pièce me correspond complètement, il s'agissait pour moi de me présenter à mes collègues : une première partie chantante, comme un air d'opéra, puis un réveil, un crescendo qui amène une partie virtuose.

Comment envisagez-vous le travail avec les élèves ?

J'ai beaucoup de débutants. Je cherche avant tout à créer une connexion entre l'aspect technique (bouger les doigts) et l'écoute de que l'on est en train de faire. C'est d'abord le sens de la musique qu'il faut acquérir, et la réaliser ensuite. Je fais tout de suite pratiquer la musique de chambre à mes élèves. Il est triste d'attendre des années avant de se mettre à partager sa musique. Avec 6 notes (3 par main !), on peut déjà jouer avec les autres !

Avez-vous des loisirs ?

Aller aux concerts, est-ce du loisir ? . . .

J'aimerais avoir plus de temps pour le sport. Je faisais partie d'une petite équipe professionnelle de football féminin, mais j'ai dû arrêter. J'étais très sportive, mais après avoir payé un abonnement pour un centre fitness, j'y suis allée trois fois et je n'ai plus eu le temps de poursuivre. J'ai un but, peut-être un peu lointain : apprendre à nager. J'adore le cinéma d'auteur, comme les films de Sorrentino, Tornatore et Gilliam. Et j'aime cuisiner, de la cuisine italienne, bien sûr ! Le goût constitue un bon moteur de médiation culturelle. J'adore tout goûter. Déguster de nouveaux mets permet des partages conviviaux inattendus : Carine Tripet-Lièvre, ma professeure de pédagogie, m'a fait découvrir les leckerlis !

Propos recueillis par Claude Favez



Rejoignez le chœur éphémère des 10 ans de l'ESN !

Inscription (places limitées) à choeurdes10ans@esn-ne.ch

Lors de votre inscription, merci de nous joindre quelques lignes sur votre motivation autour de ce projet ainsi qu'une présentation succincte.

Calendrier des répétitions (présence obligatoire à toutes les répétitions)

Répétitions :

23 mars 2019
6 avril 2019
4 ou 5 mai 2019
12 mai 2019

Répétitions avec orchestre

Temple du Bas, Neuchâtel :

13 mai 2019 • 18h30-22h
14 mai 2019 • 18h30-22h
16 mai 2019 • 18h30-22h • Générale
17 mai 2019 • 18h-19h15 • Raccord

Seid umschlungen, Millionen

Soyez enlacés, million d'êtres !

Nathalie Gullung, vous êtes à la recherche de chanteurs pour le grand projet anniversaire des dix ans de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel (ESN). Présentez-nous ce projet.

Nous nous trouvons dans une situation inverse de ce qui constitue l'ordinaire de l'orchestre : les occasions sont nombreuses où l'orchestre est sollicité pour accompagner des chœurs. Pour cet évènement, nous faisons le contraire : c'est nous qui avons besoin d'un chœur.

Nous le voulons constitué de représentants de toute la population neuchâteloise : de bons chanteurs (on en a naturellement besoin !), des gens qui ne chantent pas du tout, des gens qui ont toujours voulu, mais qui n'ont pas eu l'occasion, des gens qui viennent parce que leur meilleur copain y vient. . .

Cela reprend l'idée de l'anniversaire du Conservatoire l'an dernier !

Tout à fait ! quand une idée est bonne, cela vaut la peine de la renouveler. En fait, ce genre de chœur participatif existe et est assez largement représenté en Angleterre sous la formule come and sing along — venez chanter avec nous ! J'en avais parlé à Alexander Mayer, et l'occasion idéale s'est présentée avec cet anniversaire. Ce projet correspond absolument aux objectifs de l'orchestre, qui consiste à créer du lien social autour de la musique.

Une œuvre mythique !

Une œuvre emblématique dont la thématique, la forme, la durée, la célébrité constituent le sujet idéal pour notre projet. La thématique, l'hymne à la joie, donc à la fraternité humaine,

justifie le fait d'appeler toute la population neuchâteloise à fêter avec nous.

La forme, ni messe, ni cantate, mais symphonie, permet d'éviter des réticences liées à une religion et de garder l'orchestre symphonique comme élément central de sa fête.

La durée, dont la partie chantée n'excède pas 20 minutes, rend accessible au tout un chacun le travail de la partition.

La célébrité de cette 9^e symphonie donne à l'évènement un côté universel.

Comment sera formé le chœur ?

Nous recherchons 40 personnes par registre (sopranos, altos — registre déjà complet —, ténors et basses). Nous nous excusons d'ores et déjà auprès des altos potentielles qui souhaiteraient rejoindre nos rangs : si nous voulons préserver l'équilibre du chœur, il nous faut nous concentrer sur les ténors, les basses et les sopranos, et le Temple du Bas ne peut pas contenir plus de 160 personnes ! Le chœur sera préparé par Renaud Bouvier, avec lequel l'orchestre a vécu à maintes reprises des collaborations fructueuses.

Répétons-le (en chœur !) : pour ce concert participatif, chacun, quel que soit son niveau musical, est invité à chanter *Freude, schöne Götterfunken, Tochter aus Elysium*. Au Conservatoire, nous comptons sur la collaboration de tous : personnel administratif, élèves, professeurs, parents d'élèves !

Propos recueillis par Claude Favez



Concerts de Noël

Direction : Carole Haering et Louis Pantillon

Entrée libre - Collecte

Mercredi 12 décembre 2018, 18:00

Neuchâtel Auditorium 1, Campus Arc 1

Samedi 15 décembre 2018, 11:00

Temple de Peseux

Les Croque-Notes

Ensemble à cordes des 5 à 14 ans

La Stravaganza

Ensemble à cordes dès 15 ans

BEC & EMJ, Guest Star Pauline Maurer

Soirée vernissage, le BigBand des étudiants du Conservatoire de musique neuchâtelois vous invite à son concert et présentera son dernier disque.

Une partie du concert sera assuré par l'Ensemble Musical pour Jeunes (EMJ), ensemble qui regroupe des jeunes musiciens du Conservatoire, du Collège Musical et de l'École obligatoire de La Chaux-de-Fonds. Les deux ensembles sont placés sous la direction de Steve Muriset. Guest Star Pauline Maurer.

Samedi 15 Décembre 2018

De 19:00 à minuit

Bikini Test, La Chaux-de-Fonds

Tarifs : 10.-

Moins de 16 ans : 5.-

Moins de 12 ans : gratuit

Gratuit avec la carte 20ans100francs





Agenda

Sa 1^{er} Décembre 2018

11:00

Audition de piano, Classe de Venezrela Naydenova ■

17:00

Audition de violon, Classe de Dominique Jeanneret □

18:00

Audition de chant, Classe de Monique Varetz ●

AUDITIONS

Sa 1^{er} Décembre 2018

19:00

Concert d'hiver, La Stravaganza, ensemble à cordes du CMNE,
dir. Carole Haering et Louis Pantillon invité au Festival des 4 Saisons.
Paroisse St-Jacques, Lausanne

CONCERTS

Lu 3 Décembre 2018

Dès 18:00

Audition des classes Coursus+ ●

AUDITIONS

Me 5 Décembre 2018

19:30

Audition de piano, Classe de Carole Battais □

AUDITIONS

Ve 7 Décembre 2018

19:00

Audition de piano, Classe de Raphaël Colin ■

AUDITIONS

Sa 8 Décembre 2018

14:00

Audition de piano, Classe de Marlène Müller □

AUDITIONS

Lu 10 Décembre 2018

Dès 18:00

Audition des classes préprofessionnelles □

AUDITIONS

Me 12 Décembre 2018

18:00

Concert de Noël des Croque-Notes, Ensemble à cordes du CMNE,
Dir. Carole Haering et Louis Pantillon ■

CONCERTS

Neuchâtel : ■ Auditorium 1

□ Auditorium 2

■ Salle d'audition

□ Espace transparent

La Chaux-de-Fonds : ● Salle Faller

○ Salle de rythmique

Fleurier : ▲ Salle de rythmique

Le Locle : ▲ Ancienne poste

Me 12 Décembre 2018

AUDITIONS

17:00

Audition de flûte traversière, Classe de Delphine Grataloup, remplacée par Elisabeth de Merode, **Chapelle de Couvet**

18:00

Audition de violon, Classe de Nathalie Saudan ■**Je 13 Décembre 2018**

AUDITIONS

18:30

Audition de saxophone, Classe de Laurent Roussel-Galle ■

19:00

Audition de piano, Classe de Laurent Perrenoud □**Ve 14 Décembre 2018**

AUDITIONS

19:00

Audition de piano, Classe de Mireille Bellenot ●

19:00

Audition d'accordéon, Classe de Serge Broillet ■**Sa 15 Décembre 2018**

AUDITIONS

11:00

Audition de flûte traversière, Classe de Helga Loosli ●**Sa 15 Décembre 2018**

CONCERTS

11:00

Concert de Noël de La Stravaganza, Ensemble à cordes du CMNE dir. Carole Haening et Louis Pantillon. **Temple de Peseux**

19:00

BEC & EMJ, Le BigBand des étudiants du CMNE et l'Ensemble Musical pour Jeunes, guest star Pauline Maurer, dir. Steve Muriset.
Bikini Test, La Chaux-de-Fonds**Lu 17 Décembre 2018**

AUDITIONS

19:00

Audition de violon alto, Classe de Céline Portat □**Me 19 Décembre 2018**

AUDITIONS

18:30

Audition de guitare, Classe d'André Fischer ■

19:30

Audition de piano, Classe de Gilles Landini □



Je 20 Décembre 2018

19:00

Audition de violon, Classes d'Olivier Piguot et de Pascale Ecklin ■

AUDITIONS

Sa 19 Janvier 2019

18:00

Concert en hommage à René Gerber, Concert « Dialogue »,
une collaboration avec des musiciens de la HEM et du CMNE ■

CONCERTS

Je 25 Janvier 2019

19:00

Audition des élèves du département Jazz ■

AUDITIONS

Di 27 Janvier 2019

17:00

OJCN 1 en concert, Orchestre de jeunes du CMNE, dir. Steve Muriset ■

CONCERTS

Me 30 Janvier 2019

19:00

Audition de piano, Classe de Nathalie Dieufils □

AUDITIONS

Me 6 Février 2019

Dès 19:00

Atelier Jazz, L'Antidote, Lounge Bar, Neuchâtel

CONCERTS

Je 7 Février 2019

Dès 19:00

Atelier Jazz, L'Antidote, Lounge Bar, Neuchâtel

CONCERTS

Sa 9 Février 2019

Dès 10:00

Concerts « promotion », Festival des jeunes talents du CMNE ●

CONCERTS

Ma 15 Février 2019

18:30

Audition de basson, Classe de Gabriele Gombi □

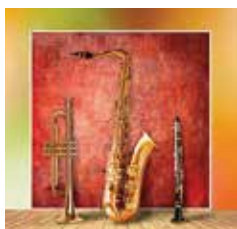
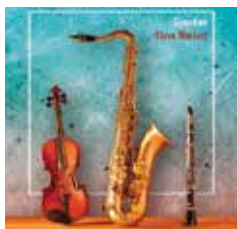
AUDITIONS

Ma 19 Février 2019

18:00

Audition de piano, Classe d'Emile Willemin ■

AUDITIONS



Neuchâtel : ■ Auditorium 1

□ Auditorium 2

■ Salle d'audition

□ Espace transparent

La Chaux-de-Fonds : ● Salle Fallier

○ Salle de rythmique

Fleurier : ▲ Salle de rythmique

Le Locle : ▲ Ancienne poste

Me 20 Février 2019

16:30
18:00
19:00

Audition de guitare, Classe de Miriam Fernandez
Audition du violon, Classe de Nathalie Saudan
Audition de flûte traversière, Classe de Francine Golay

AUDITIONS

Je 21 Février

19:00

Audition de piano, Classe de Birgit Frenk

AUDITIONS

Ve 22 Février 2019

19:00

Audition de piano, Classe de Raphaël Colin

AUDITIONS

Nouveau au CMNE

Vous désirez apprendre à jouer d'un instrument ?
Vous désirez reprendre l'apprentissage de votre instrument
ou approfondir vos connaissances musicales ?

Vous pouvez vous inscrire à tout moment, pour 5 ou 10 leçons
Cette offre s'adresse aux jeunes ainsi qu'aux adultes

Renseignements
032 889 69 12 - conservatoire.ne@ne.ch



Neuchâtel : ■ Auditorium 1

□ Auditorium 2

■ Salle d'audition

□ Espace transparent

La Chaux-de-Fonds : ● Salle Fallier

○ Salle de rythmique

Fleurier : △ Salle de rythmique

Le Locle : △ Ancienne poste